

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A KOLIBRI

A kolibri olyan kis madár, hogy ha valaki például egy kolibrit akar ebédelni, annak előbb két sült csirkét kell megennie, hogy egy kolibrival jóllakják. A kolibri maga szégyenli is kicsiny termetét, s ezért a ragadozó madarak elől, amelyek sokkal nagyobbak, mint ő, szemérmesen elrejtőzik.

Kétféle kolibri van, úgymint eleven és döglött kolibri; a döglött kolibri az elevenből keletkezik haláleset által.

A kolibri hazája Dél-Amerika, de ezenkívül máshol is előfordulhat, ha odaviszik.

A kolibri bogarakkal táplálkozik, mivel pedig oly kicsiny, hogy akárhány bogár nagyobb nála, hát a bogarakat a kolibri szempontjából két csoportra oszthatjuk: 1. olyanokra, amelyeket a kolibri eszik; 2. olyanokra, amelyek a kolibrit eszik. Ezzel a példával, remélem, az állatok fölosztásának egy új módját vezetem be, mely hivatva van arra, hogy a régi avult rendszereket, különösen a Linné-félét, teljesen kiszorítsa.

A kicsi kolibrinak kedves kis csipogó hangja van, amellyel lágyan csipog a nőstény fülébe, és ez a csipogás komoly dolog, mert ebből keletkezik aztán a kolibrítójas, ami oly kicsiny, mint egy nagyobbfajta gombostűfej, tehát ha földobják is fehér, ha leesik is fehér, s éppen ebben különbözik a tyúktojástól.

A kolibri a természetnek csupán dísz tárgya, az ember sem lovaglásra nem használhatja, sem bőrből bakancsot nem gyárthat, szőrét a szűcs föl nem dolgozhatja, egyetlen haszna az, hogy kitömése után

LE COLIBRI

Le colibri est un oiseau si petit que quiconque voudrait en faire son déjeuner devrait, pour pouvoir s'en rassasier, manger auparavant deux poulets rôtis. Au colibri lui-même sa taille minuscule fait honte, raison pour laquelle il a la décence de se cacher devant les oiseaux de proie qui sont beaucoup plus grands que lui.

Il existe deux sortes de colibris : le colibri vivant et le colibri crevé, le second procédant du premier par le biais du décès.

La patrie du colibri est l'Amérique du Sud mais, ce continent mis à part, on peut aussi le rencontrer ailleurs si on l'y a transporté.

Le colibri se nourrit de coléoptères mais, vu comme il est menu, on trouve des coléoptères plus grands que lui autant qu'on en veut. C'est pourquoi, du point de vue du colibri, nous pouvons répartir les coléoptères en deux groupes : le premier, tous ceux que le colibri mange ; le deuxième, tous ceux qui mangent le colibri. Avec cet exemple, j'ai bon espoir d'introduire un nouveau mode de classement du règne animal, appelé à se substituer entièrement aux vieux systèmes désuets, en particulier celui de Linné.

Le fluet colibri dispose d'une petite voix charmante, avec laquelle il pépie tendrement à l'oreille de la femelle, affaire sérieuse s'il en est puisque c'est de ce pépiement que procède l'œuf de colibri, lequel est aussi petit qu'une grosse tête d'épingle. Résultat : qu'on le lance en l'air ou qu'il tombe par terre, il reste blanc, ce en quoi justement il se distingue de l'œuf de poule.

Le colibri n'est rien de plus qu'un objet décoratif de la nature : l'homme ne peut faire de l'équitation sur son dos ni confectionner des brodequins avec son cuir, le fourreur ne peut travailler son pelage ; son seul emploi consiste, après empaillage, à être exposé dans des muséums

természetráji múzeumokban kiállítják, s ott gyönyörködünk benne, de elvégre ez is haszon, ha meggondoljuk, hogy némely embernek még ennyi hasznát se vesszük.

A kolibri neve indián eredetű, magyar neve nincsen, ami sajnálatos fogyatékosága a magyar nyelvnek, s egy elkövetkezendő nyelvzsenire vár a kolibri magyar nevének megalkotása, s annak leleményességétől és ízlésétől függ, hogy a kolibrit magyarul a csalogány szó mintájára kicsigénynek, vagy netán kis röpke mitugroncnak, vagy netalántán - színei alapján - piroscsagos zöldkékenynek, esetleg amerikai röpparánynak fogják-e nevezni.

A kolibri életkora, mivel a termete is igen kicsi, szintén kicsi, pontosan még nem lehetett megállapítani, de mindenesetre kisebb, mint a kolibri szeretné. Persze, még ekkora életkort is csak neki kedvező, tehát direkt dél-amerikai viszonyok közt ér el, életkora nálunk még jóval kisebb, jégsekrényben, sósavban vagy forró vízben még ennél is kisebb lenne.

1920

d'histoire naturelle, où nous pouvons l'admirer à loisir. Après tout, c'est là un apport réel, si nous réfléchissons que, de certaines gens, nous ne pourrions pas même tirer un tel usage.

Le nom du colibri est d'origine indienne ; on ne lui connaît pas de nom hongrois, ce qui est une lacune regrettable de la langue magyare¹. Et c'est d'un linguiste de génie encore à venir qu'est attendue la création du nom hongrois du colibri : il dépendra de son inventivité et de son bon goût que le colibri soit, sur le modèle du mot "rossignol", baptisé "gentignol" ou éventuellement "petit turlupin fugace" ou le cas échéant - en se fondant sur ses couleurs - "vertbleuet à berche rouge", ou bien encore "minuscule ailé américain"².

En conformité avec sa taille, la durée de vie du colibri est elle aussi très réduite. Elle n'a pas encore pu être déterminée avec précision mais elle est de toute façon plus courte qu'il ne le souhaiterait. Qui plus est, son espérance de vie n'atteint cette longueur que si, bien sûr, il réside dans un environnement qui lui est favorable, c'est-à-dire spécifiquement sud-américain. Sa durée de vie est beaucoup plus courte chez nous, et elle l'est encore plus dans une glacière, dans l'acide chlorhydrique ou dans de l'eau bouillante.

¹ La langue française est plus chanceuse, qui possède le synonyme d'oiseau-mouche.

² La traduction s'est efforcée de transcrire, au moins dans l'esprit, les jeux de création verbale auxquels se livre ici l'auteur.